

Le spin doctor des Michel va diriger la com' du MR

■ Olivier Alsteens devient ce lundi le directeur de la communication de Chastel.

Le MR se paie la Rolls-Royce des spin doctors (spécialiste des techniques de communication destinées à influencer discrètement l'image médiatique d'une personnalité, d'un dossier, d'un parti, d'une entreprise, etc.) comme directeur de la communication de tout le parti. Olivier Alsteens commence en effet ce lundi avenue de la Toison d'or. Ce n'est pas un inconnu chez les réformateurs. En effet, Olivier Alsteens, ancien journaliste de "La Libre" et du "Soir", a fait ses armes dans le monde très sensible de la communication politique avec Louis Michel. Il a travaillé à son service quand celui-ci était président du PRL (devenu Mouvement réformateur) avant de le suivre lorsqu'il est devenu en 1999 vice-Premier et ministre des Affaires étrangères. Ensuite, Olivier Alsteens a pris en charge la communication à la chancellerie du Premier ministre.

Louis, puis Charles...

Comme consultant externe, le spin doctor avait fait un retour en force dans la famille Michel il y a quelques semaines : début juillet, Charles Michel a fait appel à ses services pour l'accompagner dans sa délicate mission d'informateur royal puis de coformateur en vue de la mise en place d'une nouvelle majorité fédérale. Sa mission : profiter au maximum de ce rôle à grande visibilité médiatique pour booster l'image de Char-

les Michel, peaufiner son statut d'homme d'État. Mais aussi, dans un second temps, déjouer les dangers médiatiques des négociations du MR, seule formation francophone, avec la N-VA, le CD&V et l'Open VLD.

Depuis lors, Charles Michel est devenu Premier ministre et Olivier Alsteens a repris sa casquette de consultant indépendant en stratégie de communication. Mais, désormais, il s'engage à 100 % à la tête de la communication du MR.

Trois grandes forces professionnelles : Olivier Alsteens a des compétences en matière de communication de crise (limiter les polémiques, protéger la réputation, etc., en cas de crise médiatique). Par ailleurs, il a de bons contacts avec plusieurs personnalités du PS, du CDH et d'Ecolo. Cela pourrait aider à rompre l'isolement actuel du MR. Et enfin, il développe une communication politique respectueuse de l'adversaire politique.

Pourquoi le président Olivier Chastel a-t-il besoin d'une telle peinture alors que, politiquement, les enjeux les plus importants en termes d'image pour les libéraux francophones se trouvent désormais au "16" ?

C'est que le MR joue gros dans la "suédoise" mais c'est aussi une opportunité historique pour le parti : grâce à la bipolarisation gauche-droite de la politique belge depuis l'émergence du gouvernement Michel et le renvoi du

PS dans l'opposition au Parlement fédéral, le parti a devant lui une marge de progression électorale qui pourrait lui permettre de battre le PS, à terme, aux prochaines élections législatives (en 2019, en principe). Il s'agit donc de mettre toutes les chances du côté des réformateurs par une communication soignée et une stratégie médiatique sur le long terme.

La cohérence du MR

En particulier, Olivier Alsteens devra surveiller de près la cohérence de l'action du MR au fédéral par rapport aux autres entités fédérées, là où les

libéraux végètent depuis 2004 en dehors des majorités PS-CDH et PS-CDH-Ecolo (l'alliance baptisée "Olivier") successives. Le MR va devoir faire entendre sa voix dans des niveaux de pouvoir où sa situation politique est différente : au pouvoir au fédéral, dans l'opposition dans les entités fédérées.

Frédéric Chardon

Olivier Alsteens ; développe une communication respectueuse de l'adversaire politique.